

A propos des Tokens « classiques » et des futurs Tokens régulés : points de vue juridique, technique, social, économique et financier



Jacky Ouziel
Conseil Expert Financier
Spécialiste en évaluation des immatériels
sharingvalue.fr
ouziel.cif@gmail.com

Les blockchains publiques telles que Bitcoin ou Ethereum fonctionnent avec des cryptomonnaies. Générés par le protocole en rémunération de l'entretien du réseau, elles permettent d'une part, son fonctionnement et sont, d'autre part, des réserves de valeur. D'autres avatars qualifiés d'actif blockchain existent également : appelés couramment tokens (ou jetons), ils sont le plus souvent liés à un projet (existant ou en cours).

Ces tokens font beaucoup parler d'eux depuis la généralisation de ce que l'on appelle communément des ICO, pour Initial Coin Offerings.

Ces ICO sont en pratique des ventes de tokens organisées par les initiateurs d'un projet. Les tokens achetés en crypto-monnaies jusqu'ici par des enthousiastes souhaitant participer au projet et bénéficier des services qui seront développés par la société avec cet argent. Demain, ils seront émis, acquis et régulés par des professionnels.

Ces tokens sont-ils des actifs de valeur ?

Depuis quelques mois, la valeur de ces actifs progresse fortement : ainsi, la valeur totale des actifs blockchain échangés sur les marchés est passée en 2017 de 14 à 610 milliards de dollars.

Qu'est-ce qu'un token ?

Les crypto-monnaies sont des actifs numériques ayant des caractéristiques proches d'un actif physique.

L'inscription sur une blockchain est unique, comme un objet réel. Elle est associée à une identité, un compte, et la personne qui détient ce compte peut le transférer, le détruire, le prêter, s'en servir comme une garantie... selon son bon vouloir.

La technologie permet de donner un caractère quasitangible à des actifs purement numériques. La blockchain permet à ces actifs numériques d'exister, car elle résout l'un des problèmes fondamentaux de la création d'une valeur numérique : la duplication. Un contenu numérique est reproductible facilement ; l'industrie musicale l'a appris à ses dépens alors que les artistes ont inventé le tirage numéroté pour rendre de la valeur à une image reproductible.